

LE REQUIEM D'ANDRÉ CAMPRA

André Campra (1660- 1744) fut considéré, de son vivant, comme un des plus grands compositeurs. Il reçut une excellente éducation musicale à la maîtrise de la Cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence, où il fut l'élève du célèbre maître de chapelle Guillaume Poitevin, qui l'encouragea à composer. Une fois ses études terminées, il fut nommé maître de chapelle aux cathédrales de Toulon (1680-1681), Arles (1681-1683), Toulouse (1683- 1694) et Paris (1694-1700). Durant les années 1700-1722, Campra établit solidement sa réputation de compositeur et de chef d'orchestre, dans le domaine de la musique profane. En 1722, il fut nommé directeur de la musique du prince de Conti, puis enfin sous-maître de la Chapelle Royale de Versailles de 1722 à sa mise à la retraite en 1742, composant et publiant sa musique avec grand succès. Tout en gardant ses fonctions à la cour de Versailles, Campra devint, avec le poste d'inspecteur de la musique en 1730, un des directeurs de l'Opéra de Paris.

Lorsque Campra arriva à Paris, au début de 1694, il avait 34 ans ; c'était déjà un compositeur d'âge mûr et il amenait avec lui un nombre important de motets, psaumes et messes, sa production composée lors des postes précédents : *Te Deum*, *De profundis*, *Beatus vir*, etc. Il s'inspira de ces pièces lorsque, un an après sa nomination à la cathédrale N.D de Paris, il dut écrire un service à la mémoire de Monseigneur François de Harlay, archevêque de Paris.

Les compositeurs devaient faire face à de nombreuses commandes, aussi le « recyclage d'idées anciennes » était-il courant, tout l'art du créateur étant justement de donner une seconde chance à un air, une ligne de basse, un sujet de fugue, etc. Campra utilise un texte religieux modifié : au 18^e siècle, l'office des morts ne comporte pas de *Dies Irae* ni de *libera me* et l'omission du *Benedictus* est fréquente. L'effectif général est divisé en quatre groupes musicaux: le grand chœur, le petit chœur, les solistes et la symphonie, nom donné à la section instrumentale et qui donnera plus tard son nom à une grande forme musicale.

La Messe de Requiem est une œuvre à part dans la production de Campra : on y retrouve une virtuosité et des effets dramatiques caractéristiques du style opératique, parfaitement intégrés à la forme et au style d'une Messe des Morts. Avec ce Requiem, Campra épouse une esthétique qui déplace un peu la musique liturgique de son but initial, pour en faire une véritable musique de concert.

LA MESSE DE MINUIT DE MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Vouloir tenter une biographie de Marc-Antoine Charpentier (1634-1704) n'est pas chose aisée. On ne sait que peu de choses sur ses origines. On est par contre sûr que son voyage en Italie, ainsi que les cours qu'il prit auprès de Carissimi, l'inventeur de l'oratorio, modelèrent son style et qu'il n'eut de cesse de transposer en France les particularités italiennes, alors considérées comme novatrices.

A son retour d'Italie, il est invité par Molière, qui venait de rompre sa collaboration avec Lulli, à s'inclure dans les représentations du Théâtre Français : c'est de cette entente que naquirent les comédies *Le mariage forcé* et *la malade imaginaire*. La mort de Molière le mit directement en première ligne dans une rivalité avec Lulli, qui ne tolérait aucune concurrence. Son talent lui permit toutefois d'attirer l'attention de la princesse de Guise, qui fut une mécène fidèle jusqu'à sa mort, ainsi que du duc d'Orléans, pour qui il écrivit un traité de composition et d'accompagnement.

Moins doué que son rival Lulli pour le style dramatique, il réussit particulièrement dans la musique religieuse, qui représente l'essentiel de son œuvre. C'est là que se développa son génie, au service de toutes les formes alors en usage : messes, motets, psaumes, histoires sacrées, oratorios, cantates...

Des onze messes laissées par Charpentier, la Messe de minuit est, sans conteste, la plus connue et la plus enregistrée de nos jours. Elle date de la période 1690-1693, période qui vit également naître la Messe des morts (H7) à 4 voix. Elle est écrite pour un groupe de solistes, un chœur à 4 parties, un ensemble de cordes également à 4 parties, 2 flûtes et la basse continue.

La réussite de la messe de Noël de Charpentier repose sur l'alliance du sacré et du profane, de la magnificence des savantes polyphonies vocales et de l'ingénuité des mélodies populaires. Comme de nombreux compositeurs de son époque, Charpentier a utilisé comme bases mélodiques des noëls, airs populaires qui correspondent plus aux célébrations sincères et naïves d'un peuple de paysans qu'à la mise en musique des fastes de la Capitale. Avec cette messe, Charpentier réalise une œuvre pleine d'esprit et de goût, simple et festive, qui a inspiré de nombreux compositeurs. Noël est prétexte à candeur et émerveillement, l'usage des éléments populaires va dans ce sens, ce qui n'empêche pas Charpentier d'appliquer un système d'écriture savante, où le langage harmonique rejoint le niveau des émotions.

MUSIQUE EN VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE NARBONNE MONUMENTS

SAMEDI 24 NOVEMBRE 2018
CATHÉDRALE SAINT-JUST
ET SAINT-PASTEUR, 16H30

CHŒUR TOLOSA ET ENSEMBLE UCELLI

REQUIEM D'ANDRÉ CAMPRA

MESSE DE MINUIT DE MARC-ANTOINE CHARPENTIER

DIRECTION MUSICALE : JACQUES MICHEL



Concert gratuit proposé
par la Ville de Narbonne

Entrée libre dans la limite des places disponibles
www.narbonne.fr

MONUMENTALE
NARBONNE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE


Narbonne
AU CŒUR DES POSSIBLES

LE CHŒUR TOLOSA

Le Chœur TOLOSA était à l'origine (1982) rattaché à l'Institut catholique de Toulouse. Plusieurs chefs de chœur se succédèrent à sa direction, avant que Jacques Michel, n'en prenne la direction en 2012. Entre temps, le chœur était devenu associatif et autonome en 2010.

L'essentiel du répertoire se trouve dans la musique sacrée : Les Funérailles de la reine Marie de Purcell, la Passion selon St Jean et des cantates de Bach, des Psaumes de Mendelssohn, les Requiems de Brahms, Fauré et Duruflé, les grandes œuvres sacrées de Mozart, le Stabat Mater et la Messe en ré de Dvorak, la musique orthodoxe russe, etc, sont quelques jalons d'une production s'étalant sur plus de trente ans.

JACQUES MICHEL. CHEF DE CHŒUR

Après avoir enseigné l'éducation musicale en collège, il s'est consacré entièrement au développement du chant choral à destination des amateurs, depuis 1992.

Trois ensembles associatifs constituent, à ce jour, son ancrage professionnel dans le domaine choral : Le *Choeur Franco-Allemand de Toulouse*, l'Ensemble Vocal *Cant'Orens*, et le chœur *Tolosa*. A la tête de ces trois formations, il participe à la vie musicale toulousaine et régionale en présentant des programmes très étendus, de la Renaissance au XXI^e siècle, soit a cappella soit avec accompagnement instrumental.

Jacques Michel est le fondateur des Rencontres Internationales d'Art Choral *Eurochorus*, qui se tiennent tous les ans à Toulouse. Il en assure la direction artistique depuis sa création en 2005.

Parallèlement à cette intense activité, révélatrice d'un goût pour la transmission, il collabore régulièrement à des projets artistiques, essentiellement dans la région toulousaine.

Il produit actuellement l'*Amfiparnaso*, comédie madrigalesque écrite par Orazio Vecchi en 1595, qui associe théâtre et musique polyphonique, dans le style de la Commedia del' Arte.

Requiem **André Campra**

- 1- Introït : *chœur / trio Contre-Ténor.Ténor.Basse / chœur*
- 2- Kyrie eleison : *CT / chœur*
- 3- Graduel : *CT / chœur / CT / chœur / B / chœur*
- 4- Offertoire : *CT.T.B / chœur / T / chœur / B / chœur*
- 5- Sanctus : *2 Sopranos / chœur / B / chœur*
- 6- Post communion : *B / chœur / 2 S / chœur*

Messe de minuit **Marc-Antoine Charpentier**

- 1- Kyrie : *Joseph est bien marié*
Christe : Or nous dites Marie
Kyrie : Une jeune pucelle
- 2- Gloria : *Les bourgeois de Clastres*
Où s'en vont ces guays bergers
- 3- Credo : *Vous qui désirez sans fin*
Voicy le jour solennel de Noël
A la venue de Noël
- 4- Sanctus-Benedictus : *O Dieu, que n'étais-je en vie*
- 5- Agnus dei : *A minuit fut fait un réveil*

Amandine Bontemps et Juliette Mey : sopranos

Yohan Arbona : contre-ténor

Paul Crémazy : ténor

Antonio Guirao : basse

Ensemble instrumental **Ucelli**

- Martine Tarjabayle, Marion Sannier : violons
Jennifer Lutter, Charlotte Baillot : altos
Cécile Lemerrer, Cécile Grabias : flûtes
Cristelle Costes : violoncelle
Bernard Fourtet : serpent
Emmanuel Schublin : orgue positif